

Ceramix , le débat

L'exposition Ceramix suscite de nombreuses réactions. En soi, c'est déjà un résultat positif. Elle donne à la création céramique, un retentissement que l'on n'a jamais connu. La foule qui se pressait au vernissage, les visiteurs de tous horizons qui parcourent, étonnés et curieux, les salles de la Maison Rouge et de Sèvres, des articles de plusieurs pages dans les revues d'art, des commentaires dans les médias généralistes, la couverture de Télérama, la présence dans le Nouveau Rendez vous de France Inter, tout cela, les amis de la céramique l'ont rêvé, Ceramix l'a fait.

Mais pour certains, pas comme ils l'auraient voulu. L'exposition aurait adopté un parti pris privilégiant trop exclusivement l'art et surtout l'art contemporain. Or c'est bien le propos de Ceramix, raconter l'histoire de l'utilisation de la céramique par les artistes et la façon dont cette histoire débouche sur un foisonnement dans la création contemporaine. C'est d'ailleurs une excellente façon de donner les clés à de nouveaux publics pour s'approprier le cheminement, retrouver Gauguin, Rodin, Picasso et découvrir Elsa Sahal ou Kristalova. La céramique d'artistes a commencé par la céramique de peintres. Elle est aujourd'hui surtout le fait de sculpteurs céramistes. Ces sculpteurs sont nos contemporains. Doit-on le leur reprocher ? Car cette critique consiste, en fait, à reprendre les arguments des détracteurs de la scène artistique actuelle, selon lesquels, le discours serait indispensable à la compréhension des œuvres et écraserait l'objet qui ne serait plus qu'une illustration. Une des leçons de l'exposition est justement de faire la démonstration de la force du matériau. Les œuvres de Creten, Barcelo ou Schütte, qui nous sont contemporaines, comme celles de Fontana ou d'Appel hier, n'ont pas besoin de commentaires pour nous toucher. Ikemura nous renvoie directement à nous même, sans médiateur. Et c'est bien la matière que Penone ou Stockmans pousse à ses limites pour rendre sensibles les mouvements du vent. Ces œuvres possèdent une expression plastique puissante et autonome. Et les intentions de l'artiste, lorsqu'elles sont exprimées, apportent une dimension supplémentaire des objets, sans en masquer les qualités formelles. La question du sens n'est pas nouvelle. Elle accompagne toute l'histoire de l'art. Nicolas Poussin s'inspire de la Bible ou de la mythologie mais c'est le génie du peintre qui font se presser devant ses tableaux des visiteurs, qui en ignorent le plus souvent, l'histoire.

L'absence, presque totale, des grands céramistes surtout français, mais aussi anglais, qui constituent la génération qui a marqué les quatre dernières décennies, des années 80 à nos jours, est plus difficile à justifier. Seuls figurent Daniel Pontoreau par une installation et Setsuko Nagasawa, en tant que japonaise. Or Claude Champy, Bernard Dejonghe, Camille Viot, et quelques autres comme Jean-François Fouilhoux, sont les acteurs d'une rupture formelle de la céramique française équivalente à celle de l'Otis group et de Peter Voulkos aux Etats Unis. Certes, ils ont commencé par fabriquer des pôts, mais leurs œuvres majeures, sont des pièces sculpturales qui mettent en valeur le geste et la matière. Ils sont

les maîtres de cette céramique expressionniste abstraite qui trouve plus ses références chez Fontana que chez Picasso. Mais, ils souffrent de n'être ni structurés en mouvement, ni reliés au monde académique comme ce fut le cas en Californie. Ils pâtissent aussi d'avoir été exposés exclusivement, dans les circuits céramiques. Les institutions françaises ne leur ont jamais consacré l'exposition de référence, soutenue par une analyse critique et la sélection de pièces exceptionnelles, restées confidentielles dans les collections privées, qui aurait fait la démonstration de leur talent et de leur place historique. Est il trop tôt pour en écrire l'histoire? L'ouvrage des 8 artistes & la terre, qui avait entamé le travail de reconnaissance. Il mérite d'être poursuivi pour fournir les bases théoriques indispensables.

Bernard Bachelier